



CO

DE

BL

EU

■ MARCHIALY ■

Titre original : *The Serial Killer, the Cover-
Up and a Two-Generation Quest for Justice*

© Joshua Adelstein, 2026

© Éditions Marchialy, groupe Delcourt, 2026,
pour la traduction française

© Guillaume Guilpart, illustration de
couverture et maquette

Éditions Marchialy,
une maison dirigée
par Clémence Billault
8, rue Léon-Jouhaux
75 010 Paris
editions-marchialy.fr

CODE

JAKE

EN COLLABORATION AVEC
AMY YOSHIDA-PLAMBECK

TRADUIT DE
L'ANGLAIS
PAR CYRIL GAY

ADELSTEIN

*DES MEURTRES
PASSÉS SOUS
SILENCE, UN PÈRE
ET SON FILS EN
QUÊTE DE JUSTICE*

BLEU

**DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS MARCHIALY**

Tokyo Vice, un journaliste américain sur le terrain de la police japonaise, 2016, traduit de l'anglais par Cyril Gay.

Le Dernier des yakuzas, 2017, traduit de l'anglais par Cyril Gay.

J'ai vendu mon âme en bitcoins, 2019, en collaboration avec Nathalie Stucky, traduit de l'anglais par Cyril Gay.

Tokyo Detective, enquêtes, crimes et rédemption au pays du Soleil-Levant, 2023, traduit de l'anglais par Doug Headline.

CODE BLEU

Prologue

I	LE SERVICE 4 EST	
	Le bleu est une couleur triste	21
	4, c'est le chiffre qui	
	porte la poisse (au Japon)	27
	Brique par brique	32
	Archives	38
	Comme du bois de chauffe	44
	La femme la plus coriace de la pièce	51
	La poupée troll	60
	Alerte bleue	62
	Une orange à dix heures et demie du soir	66
	La mort ne prend pas de vacances	71
	L'échange	82
	Conclusion prévisible	84
	Tout le monde debout pour	
	le tribunal fantoche	91
	On a vendu la mère ?	102
	Tout chaud sorti de presse	104

II LA TRAQUE

Je ne suis qu'un bouc émissaire	117
Mort dominicale	127
Enterrez-moi deux fois	129
La question à 64 000 dollars	135
Piégé ?	139
« Un coup dur pour mon ego »	146
Terre de cendres	153
Doutes	164
La nuit noire de l'âme de Rudi	168
Temps mort, fin de partie	175
Le jour du jugement	182

III LA COUVERTURE ÉVENTÉE

Le long trajet de retour	197
Le bizarre incident du chien pendant la nuit	201
Quand un « rapport trompeur » n'est autre qu'un mensonge	212
Des alliés improbables	217

IV LA CAPTURE

TSM	229
Quatre façons infaillibles de tuer quelqu'un à l'hôpital	239
Succinylcholine	242
Une raison pour laquelle	252

V LA NOTE

On ne peut pas tuer les morts deux fois	265
Trente-quatre ans plus tard	271

Note de l'éditeur

Bien que Richard Williams ait été le principal suspect dans l'affaire des décès mystérieux de l'année 1992 à l'hôpital Harry S. Truman Memorial de Columbia, dans le Missouri, aux États-Unis, il reste à ce jour présumé innocent.

*Au Dr Edward Adelstein, mon père
Aux Drs Gordon Christensen et Earl Dick, à
Andy Simpson
À John Kurtz
À Rudi Keller et Terry Ganey
À Ryogen Adachi, mon maître Zen
— pour leur poursuite implacable et courageuse de la vérité, et pour m'avoir guidé sur mon propre chemin.*

Aux vétérans qui ont combattu pour notre pays et sont morts à l'hôpital militaire Harry S. Truman Memorial, ainsi qu'à leurs familles.

*Aux personnes décédées à la maison de retraite Ashland Healthcare et à leur famille.
À Beni et Ray Adelstein, que je sais être et qui seront des agents de la justice dans ce monde.*

À tous ceux qui disent « non » lorsque l'on tente d'étouffer la vérité et qui ont le courage de tirer la sonnette d'alarme.

*À tous nos lecteurs
福德円満を記念します (Fukutoku Enman
Wo Kinen Shimasu)
« Puissent vos bonnes actions et votre vertu remplir votre vie de bonheur. »*

PROLOGUE

« LES TÉNÉBRES NE SONT QU'À UN PAS. »

一寸先は闇

« Jake... Il se passe un truc terrible, ici, à l'hôpital. Tu ne vas pas me croire. »

C'est ce que mon père m'annonça au téléphone, d'une voix tremblante, à la fin de l'été 1992. À l'époque, Internet, c'était de la science-fiction. Pour parler à votre famille, vous aviez le choix entre le courrier ou le téléphone. Moi, j'appelais depuis le Japon mes parents qui vivaient en périphérie de Columbia, dans le Missouri, près de McBaine – un lieu-dit de 27 habitants. En comptant ma famille, on arrivait à 35. Autant dire un trou paumé.

Il y avait toujours de la friture sur la ligne. Parfois, le décalage entre le moment où on parlait et celui où on entendait la réponse me faisait penser au court instant qui s'écoule entre la vision d'un éclair et la perception du tonnerre. Quand la communication était vraiment mauvaise, on avait l'impression d'entendre quelqu'un lire un télégramme à voix haute, un mot après l'autre.

Mon père est plutôt du genre à garder son sang-froid. Il est calme, posé, difficile à ébranler. Quand j'étais ado, après les cours, je traînais souvent dans son bureau, à l'hôpital des anciens combattants Harry S. Truman Memorial. Je l'ai vu gérer des situations de crise sans jamais s'énerver, comme un roitelet bienveillant régnant sur son domaine.

D'habitude, quand je l'appelais, il était joyeux. Il me racontait les derniers ragots du coin, les nouvelles de l'hôpital et de la maison. Mais cette fois, quelque chose clochait. J'entendais la peur dans sa voix, et une certaine réticence, comme s'il voulait m'épargner des trucs auxquels je ne pouvais rien changer. Peut-être avait-il juste besoin de se confier. Il parlait lentement, comme s'il examinait la patte cassée d'un coyote, pesant chaque mot. J'écoutais à l'autre bout de la ligne.

L'origine de cette histoire remonte bien avant cet été-là. Difficile de savoir par où commencer... Alors, attaquons par le printemps, quand les soupçons commencèrent à germer, au moment où l'air s'adoucit. Et quand un patient, un ancien de la Seconde Guerre mondiale, entra en scène.